

des femmes. L'éducation comprend ou englobe un ensemble de choses.

A Radio-Canada, depuis quelques années, les émissions éducatives comme «Conférence de Presse», «Point de Mire», «Tous pour Un», «Deux plus Un» ne nous présentent que des invités qui préconisent le séparatisme, le socialisme d'État, la nationalisation de toutes les entreprises privées ou à peu près, la nationalisation des moyens de production et la nationalisation de la distribution. Ces gens-là sont toujours sur les ondes de Radio-Canada.

Monsieur le président, je crois que, à ce moment-là, on ne respecte pas l'esprit de l'éducation. Je ne vois pas d'objection à ce qu'on invite ces gens comme les autres, mais pas plus que les autres.

M. Grégoire: L'honorable député me permettrait-il de lui poser une question?

M. Caouette: Certainement, monsieur le président.

M. Grégoire: L'honorable député a-t-il des statistiques ou des faits plus précis indiquant combien il y en a—qu'ils soient libéraux, conservateurs, créditistes, indépendantistes ou socialistes—quels sont les faits précis ou quelles sont les statistiques précises à ce sujet-là?

L'honorable député de Villeneuve (M. Caouette) pourrait-il nous les fournir?

M. Caouette: Monsieur le président, pour répondre à l'honorable député de Lapointe (M. Grégoire), je dirai que je n'ai pas le nombre exact, mais la chose que j'ai exactement à l'esprit, c'est que tous ces programmes d'opinion publique que je regarde à la télévision nous présentent la plupart du temps des séparatistes ou bien des socialistes. Dès qu'un socialiste nous vient d'Europe, Radio-Canada l'interview tout de suite. C'est toujours comme cela, et c'est un état de choses qui dure depuis trois ou quatre ans.

M. Grégoire: L'honorable député me permettrait-il une autre question?

M. Caouette: Oui.

M. Grégoire: Même si l'honorable député de Villeneuve n'a pas les chiffres précis—admettons qu'il ne les a pas—pourrait-il nous donner des statistiques approximatives? Sur quoi se base-t-il pour faire une telle affirmation? Pourrions-nous avoir...

M. Caouette: Voici, monsieur le président. Je viens de le dire, et je le répète: Je regarde les programmes à la télévision, et même actuellement...

Une voix: A peu près tous?

M. Caouette: A peu près tous, oui, à la télévision.

M. Grégoire: Je n'ai pas le temps. Même le soir?

M. Caouette: Même le soir, certainement.

Aux programmes d'opinion publique, je remarque que même les libéraux, qui sont au pouvoir, sont peut-être invités moins souvent à Radio-Canada que les conservateurs, les membres du Nouveau parti démocratique ou les créditistes. Ce sont les séparatistes que nous y voyons—pas encore l'honorable député de Lapointe, parce qu'il n'est pas pris au sérieux par les séparatistes de la province de Québec (*Applaudissements*) et il le sait, d'ailleurs.

M. Grégoire: Il faudrait des chiffres.

M. Caouette: Je comprends, mais nous pouvons en obtenir de Radio-Canada directement. Nous n'avons qu'à poser des questions à l'honorable secrétaire d'État, qui nous dira quels sont ceux-là qui ont été invités par Radio-Canada à participer à des émissions d'opinion publique.

M. Grégoire: Vous poserez la question?

M. Caouette: Nous allons la poser. Monsieur le président, l'honorable ministre n'est pas au courant, j'en suis convaincu; cependant, nous pouvons inscrire des questions au *Feuilleton* et obtenir des réponses, et je le ferai certainement pour savoir exactement quels sont ceux qui ont été invités et quelles opinions politiques ils ont émises.

Prenons le cas du chef du Mouvement Souveraineté-association de la province de Québec, M. René Lévesque, qui a été invité à Radio-Canada trois jours consécutifs. Hier soir, je l'ai écouté au programme : «Deux plus Un». Il dit qu'il ne sait pas où il va, mais il y va quand même.

• (4.40 p.m.)

Avant-hier, c'était encore M. René Lévesque, à Victoriaville; l'autre jour, c'était à Chicoutimi, ou vice versa. Je crois que c'est Victoriaville la première fois, et Chicoutimi après. Le lendemain soir, il avait une demi-heure à la télévision.

Avez-vous vu un libéral, un conservateur, un membre du Nouveau parti démocratique ou un créditiste à la télévision pour la même chose ou dans des circonstances semblables? Non. Nous avons vu le député de Lapointe (M. Grégoire) à la télévision lorsqu'il était créditiste, certainement, parce qu'à ce moment-là, on le prenait au sérieux, pas aujourd'hui.

M. Grégoire: L'honorable député de Villeneuve me permettrait-il de lui poser une autre question?

M. Caouette: Certainement.

J'admets, monsieur le président...

M. Grégoire: Le député de Villeneuve dit exactement ce que j'admets; il prétend qu'on me voit moins à présent qu'on me voyait lorsque j'étais créditiste. Alors, c'est donc que les